

« ET LES CHAMPS CLAQUENT DES DENTS »

« Et les champs claquent des dents »
Et les moribonds poussent, poussent,
Et les fusils piaillent et les grenades ricanent,
Herbes au vernis rouge craquelé,
Marguerite seule à rester debout,
Char d'assaut qui rugit,
Tempête de haine,
Pourquoi ? Pourquoi ? Demandent la mère et son enfant,
« Parce qu'y faut bien passer le temps ! »
Répond le décrépît qui s'ennuie sur son banc,
La faucheuse a bon appétit,
Elle finit, sans bruit, de vider les corps rabougris.
Elle mange, dévore, mm, miam, miam, c'est bon,
Vive la haine, vive la guerre !
Puis l'eau coulera toujours sous les ponts,
L'oubli est bon conseiller, madame, monsieur.
Allez, tudieu, Lustucru, turlututu et chapeau pointu,
Enfile ton uniforme, prends ton sexe entre tes mains,
Fais-en une mitraillette et tire, fils de bon à pas grand-chose,
Sur tout c'qui est l'autre, le voisin, l'inconnu.

Hélène NAUDY